

BORDEAUX

Retourer le filigrane maintenant

MAG

Magazine d'information de la Ville de Bordeaux

n° 490 fév. / mars. 2023



9. Dossier

Bordeaux grandeur
Nature #3

16. Focus

Sécurité :
la stratégie
de la Ville

22. Découvrir

Les jeunes
ont la parole

PLANTONS
AUJOURD'HUI
POUR MIEUX RESPIRER
DEMAIN

bordeaux.fr



DOSSIER

PLACE
À LA
VILLE
DE
DEMAIN

© T. Sanson



4 ACTUALITÉS

9 DOSSIER

Bordeaux grandeur Nature #3

14 FOCUS

14 Agir sur nos déchets : de nouveaux réflexes

15 La ManuCo ouvre ses portes à Saint-Michel

16 Sécurité : le maire de Bordeaux fait le point sur la stratégie de la Ville

17 Hébergement d'urgence : Bordeaux se mobilise

18 Sport : une année riche en événements

20 DÉCRYPTAGE

20 La piscine du Grand Parc bientôt aux normes du futur

21 Le madd-bordeaux se transforme

22 DÉCOUVRIR

22 Petite enfance : les lieux d'aide à la parentalité

23 Le Conseil Municipal des Enfants en action

24 Les jeunes ont la parole

25 Séniors : cap sur l'intergénérationnel

26 QUARTIERS

Bordeaux Maritime

Chartrons/Grand Parc/Jardin public

Bordeaux-Centre

Saint-Augustin/Tauzin/Alphonse Dupeux

Nansouty/Saint-Genès

Bordeaux Sud

Bordeaux Bastide

Bordeaux Caudéran

42 TRIBUNES



n° 490

février / mars 2023

Magazine bimestriel d'information de la mairie de Bordeaux / 33 045 Bordeaux cedex / 05 56 10 20 30

Directeur de la publication : Annabelle Ouvrard. **Rédactrice en chef :** Bérangeère Erouart. **Rédacteurs :** Carine Arribeux, Cécile-Charlotte Bernet, Jean Berthelot, Claire Bouc, Sophie Dussaussois, Bérangeère Erouart, François Puyo, Sophie Reynaud, Laetitia Soléry. **Relecture :** Adèle Glazewski. **Crédits photos :** Agence Clémence Farrell - Ich & Kar, Thomas Sanson, Hanna Breuil et Juliette Parrinello, Philippe Prevost, E. Belhache, Gilles Arroyo, Pierre Planchenault, Antoine Dufour Architectes, Patrick Durand, Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine, Shutterstock, integral designers, Alter Eco, Pôle patrimoine végétal et biodiversité Bordeaux Métropole, Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès, Golem. **Illustrations :** Juliette Rey, punchmemory.com. **Distribution :** Adrexo - dépôt légal / 1^{er} trimestre 2023, **Tirage :** 70 000 exemplaires, disponible également en version braille ou sonore. Bordeaux Mag est 100 % sans publicité.

Imprimé sur papier recyclé et PEFC Laypa mag plus mat.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux [Facebook](#) Ville de Bordeaux [Facebook](#) Bordeaux Magazine [Twitter](#) @bordeaux [Instagram](#) @villedebordeaux





> Les jeunes élus du CME à l'Hôtel de Ville, en présence du maire, le 7 novembre dernier. © Thomas Sanson

Écoliers et conseillers MUNICIPAUX

2023 sera résolument l'année de l'action pour les 64 jeunes conseillers élus dans le cadre du Conseil Municipal des Enfants (CME).

Le CME offre aux enfants bordelais un précieux espace où apprendre à débattre, proposer et agir pour la collectivité. Composé de 64 conseillers (à parité filles et garçons) élus pour un mandat de deux ans, il est renouvelé par moitié chaque année en octobre : 32 élèves de CM1 viennent remplacer les 32 élèves de CM2 partis au collège. Depuis la nouvelle mandature, le mode d'élection a changé, afin de rendre le CME plus accessible et équitable. « Nous avons fait évoluer le mode d'élection des enfants pour qu'un plus grand nombre se sente concerné et puisse se positionner. Aujourd'hui, c'est via son école, sa structure d'accueil de loisirs ou le formulaire en ligne que chaque enfant peut candidater. La Ville effectue ensuite un tirage au sort, en respectant

la proportion du nombre d'enfants scolarisés par quartier » explique Sylvie Schmitt, adjointe au maire chargée de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse.

Un mandat riche et dense

Afin de faire connaissance, les enfants sont conviés à une journée d'intégration. Des rencontres sont organisées en séance plénière au cours de leur mandat avec le maire et les élus de la Ville. Entretemps, les jeunes élus se retrouvent un mercredi après-midi par mois, de 14 h à 16 h 30 à l'Athénée Municipal, pour une séance de travail. Pour permettre à l'ensemble des enfants de s'y rendre, la Ville propose un service de transport dans les différents quartiers.

Quatre commissions et de nombreux projets

Chaque année, les enfants définissent des commissions de travail autour de thématiques qui leur tiennent à cœur. Au sein du groupe « Tous égaux », ils réfléchissent ainsi à l'élaboration d'un message pour sensibiliser à la

lutte contre les discriminations, et au meilleur support pour le diffuser. Ceux de la commission « Tous ensemble, aidons-nous » travaillent à la création d'un lexique pour faciliter l'accueil des enfants étrangers, en partenariat avec l'Éducation nationale et l'Unicef. Depuis l'an dernier, les enfants de la commission « Mangeons-mieux » œuvrent, quant à eux, avec le SIVU*, à l'amélioration de la qualité diététique des repas. Ensemble, ils imaginent et testent notamment des recettes végétariennes, afin de composer un menu complet. Ils s'intéressent en outre à la notion de gaspillage alimentaire, en explorant de possibles actions de sensibilisation dans les écoles et les accueils de loisirs. Enfin, tout récemment créée, la commission « Protection Environnementale Bordeaux », cherche le projet qui reflètera au mieux sa forte volonté de promouvoir la nature et l'écologie.

■ En savoir plus : cme.bordeaux.fr

* Le SIVU est la cuisine centrale de Bordeaux-Mérignac.

LA PAROLE AUX JEUNES

Investie dans une politique volontariste à l'égard des jeunes, la Ville organise et soutient différents temps forts festifs et engagés, durant lesquels elle leur donne la parole et leur permet d'occuper l'espace public pour exprimer leurs idées et leurs talents.

« Je relève le défi », pourquoi pas vous ?

La Ville propose à tous les jeunes de 13 à 25 ans qui habitent, étudient, travaillent ou pratiquent une activité à Bordeaux un appel à projets baptisé « Je relève le défi ». L'objectif ? Faire émerger et soutenir les initiatives créatives et innovantes, mais aussi apprendre aux jeunes à construire un projet et à le défendre au travers d'une action citoyenne. Avec un budget qui a quasiment doublé en deux ans, ce dispositif a permis l'éclosion de belles propositions, dans des secteurs très divers : sport, culture, solidarité, protection de l'environnement, etc. Toute idée est acceptée, pourvu qu'elle serve l'intérêt général et qu'elle soit adossée à une association. Ouvert jusqu'au 17 février, le dépôt des dossiers s'effectue exclusivement en ligne sur le site de la mairie. Les porteurs des projets recevables seront conviés à en faire une présentation orale le 15 mars devant un jury composé d'élus, d'anciens lauréats et de responsables de structures jeunesse. Sur 40 à 50 dossiers déposés chaque année, 25 à 30 sont retenus. Les lauréats seront annoncés début mai, avec à la clé de nombreux conseils et une aide financière (qui pourra être complétée, pour les projets de Bordeaux Nord, par un budget supplémentaire attribué par la Cité éducative).

• Plus d'informations : 05 56 10 19 48
jereleveledefi@mairie-bordeaux.fr



> Performance du projet Mesdames lors de l'édition Bacchanight 2022.
© Pierre Planchenault - Ville de Bordeaux

8^e édition de la Bacchanight

Une fois n'est pas coutume, le musée des Beaux-Arts ouvrira ses portes mardi 21 mars de 20 h à minuit pour y accueillir la 8^e édition de la Bacchanight. Une vingtaine de projets réalisés par des étudiants venant de tous horizons (sciences, communication, design, mode, œnologie, architecture... en lycée, en école, en CFA ou à l'université) seront présentés. Au programme, des installations autour des arts visuels, mais aussi une large part de performances : danse, théâtre, chant, expériences immersives, etc. L'occasion pour ces jeunes d'investir un lieu qui peut être intimidant, et de leur donner l'envie d'y revenir !

Printemps des expressions : parlons climat !

Dédié aux jeunes de la ville, ce rendez-vous annuel qui a pour vocation d'initier des espaces d'expression avec les 11-25 ans, se tiendra du 21 au 24 mars en centre-ville. Le top départ sera donné mardi 21 mars avec la Bacchanight, nocturne annuelle du Musée des Beaux-Arts (*voir plus haut*). Après la mise à l'honneur l'année dernière de l'engagement et de la citoyenneté, cette 2^e édition portera sur la ville face à l'urgence climatique, avec un objectif : partager des expériences et permettre des déclics ! Plusieurs temps forts seront proposés selon les tranches d'âge et co-portés par différents services : mercredi 22 mars après-midi, des échanges de pairs à pairs et des ateliers d'expression destinés aux adolescents ; jeudi 23 mars en début de soirée, un parcours ludique de sensibilisation, une ambiance musicale et des témoignages de personnes inspirantes, conçus pour les plus grands mais ouverts à tous les âges ; vendredi 24 mars, une grande soirée de découverte de tout ce que la Ville fait pour les jeunes, avec entre autres des témoignages d'anciens lauréats de l'appel à projets « Je relève le défi » et un espace d'échanges et de partage autour de la solidarité.

• En savoir plus : prex.fr



Capnova recrute !
 Afin de faire face à la recrudescence d'activité générée par Capnova, la Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine recrute une quarantaine d'infirmier(e)s de bloc opératoire, aides soignant(e)s et brancardier(e)s.
 Rendez-vous sur capnova.polycliniquebordeauxnordaquitaine.fr pour postuler.

> Préfiguration du futur centre ambulatoire Capnova © Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine

Le centre ambulatoire de la Polyclinique Bordeaux Nord ouvrira ses portes cet été

CHARTRONS/GRAND PARC/JARDIN PUBLIC Extension de la Polyclinique, Capnova sera entièrement dédié aux consultations, à l'endoscopie et à la chirurgie ambulatoires, offrant ainsi une santé de proximité aux habitants du quartier et de la ville.

« L'ambulatoire représente aujourd'hui 65 % des prises en charge hospitalières et toutes les études montrent que ce chiffre atteindra 70 %, voire 75 % d'ici quelques années. Il devenait nécessaire de proposer une offre de circuits courts pensés spécifiquement pour ces séjours où le patient ne reste pas plus de 72 heures » explique Philippe Cruette, directeur général de GBNA Polycliniques, qui regroupe huit établissements de santé en Nouvelle-Aquitaine. Baptisé Capnova, le futur centre ambulatoire de la Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine répondra à ces évolutions du secteur hospitalier, tout en libérant des ressources pour les activités lourdes et complexes réalisées par la Polyclinique. Il sera d'ailleurs relié à cette dernière par une galerie en sous-sol, pour permettre une prise en charge plus longue si nécessaire. Avec ses 8 000 m² répartis sur quatre niveaux (deux étages dédiés aux interventions en ambulatoire et deux étages consacrés aux consultations médicales), ses douze blocs opératoires, son équipement de haute technologie, ses 100 médecins spécialistes et sa capacité d'accueil de 10 000 patients, l'établissement sera inédit sur le territoire néo-aquitain. 25 millions d'euros ont été alloués à ce projet, dont 5 pour le seul équipement en matériel médical et biomédical.

Un bâtiment moderne intégré à son environnement
 Une attention particulière a été portée, en lien avec la Ville de Bordeaux et Bordeaux Métropole, à l'intégration du bâtiment dans son environnement et dans l'urbanisme du quartier, auquel ce centre ambulatoire apportera une nouvelle dynamique. Toitures végétalisées, gestion de la qualité de l'air, optimisation de la consommation d'énergie et patio à tous les étages ont été prévus. Le projet rassemble de nombreuses entreprises du territoire, spécialisées dans la construction et le bâtiment, qui ont fait appel à une main-d'œuvre locale. Toutes mettent un point d'honneur à réaliser un chantier de qualité dans le respect et la sécurité des publics de la Polyclinique Bordeaux Nord Aquitaine et du voisinage. « Ce nouvel établissement devant générer activité et emploi pour le Grand Parc, la Ville s'attache à assurer son développement dans les meilleures conditions possibles, notamment en matière d'aménagement de voirie, comme cela a été fait rue François-Lévêque » précise Bernard Blanc, maire-adjoint du quartier. Lancés en juillet 2021, les travaux devraient s'achever dans les prochains mois, pour permettre à Capnova d'accueillir les patients avant l'été 2023. ■

Réseau de chaleur du Grand Parc : lancement des travaux

Bâti à partir d'un réseau existant alimenté exclusivement au gaz, le réseau de chaleur du Grand Parc, opérationnel à l'horizon 2024/2025, s'appuiera sur 86 % d'énergies renouvelables, mêlant géothermie et biomasse.

À cette fin, vont être construits deux puits de géothermie, un puits de production qui ira chercher de l'eau à 50 degrés à 1 000 m de profondeur pour chauffer les bâtiments, et un autre qui réinjectera l'eau refroidie à 300 m de profondeur, afin de recharger les nappes d'eau potable déficitaires. La pompe à chaleur associée à la géothermie sera alimentée par de l'électricité verte provenant d'un barrage hydraulique dans les Pyrénées et d'un parc photovoltaïque en Midi-Pyrénées. Une chaufferie biomasse d'appoint, approvisionnée avec du bois prélevé à moins de 100 km, sera également construite. D'une hauteur de 8 m (soit l'équivalent d'un R+2), elle sera insérée dans l'environnement urbain : la végétation sera conservée, et 16 arbres seront plantés.

Un bilan environnemental et tarifaire positif

Le nouveau réseau de chaleur émettra 5 fois moins de CO₂ que le réseau actuel. Outre les 27 résidences et 3 200 logements du quartier déjà alimentés par le réseau, de nombreux équipements publics pourront en bénéficier : les établissements scolaires, la mairie de quartier, la piscine, la salle des fêtes, le centre d'animation, les Ehpad, la polyclinique Bordeaux Nord, etc. À terme (d'ici à 2025), la quantité de chaleur délivrée sera augmentée de 150 %, et son coût actuel, diminué de 20 à 50 % par rapport à 2021-2022 – en fonction des abonnés. Les travaux de la partie réseau, qui devraient durer deux ans, débuteront ce trimestre. Et la construction de la chaufferie biomasse comme du local de géothermie, au plus tôt au dernier trimestre 2023, pour une mise en service à l'automne 2024. ■

Végétalisation de la rue Barreyre

Quatre arbres (un érable de Montpellier, un orme du Caucase, un sorbier des oiseleurs et un caryer), 8 arbustes (cornouiller, goumi, coronille et amélanchier) et 40 plantes couvre-sol (rosiers rampants et pachysandres) ont été plantés courant décembre dans les espaces aménagés en prolongement de la voirie. Ces trois strates (arborée, arbustive et herbacée) apporteront des contrastes de formes et de couleurs au fil du temps, tout en contribuant à lutter contre l'effet « îlot de chaleur ». ■

> Érable de Montpellier
© Shutterstock

Fusée du Grand Parc : où en est-on ?



> Image provisoire de la future fusée du Grand Parc © integral designers

Menée dans le cadre de l'aménagement du parc paysager du Grand Parc, la concertation autour de la fusée-toboggan, emblème du quartier dans les années 70, est désormais terminée. Cinq ateliers au total (trois avec une douzaine d'habitants et deux associant une dizaine de jeunes du centre social) ont été conduits afin de définir les usages de ce projet et d'en réaliser une ébauche. Il en est ressorti un désir fort des usagers : faire de cet espace un lieu de rencontre et de vie intergénérationnel, qui ne garde que le nom de la fusée-toboggan d'origine. « Les riverains souhaitent un lieu vivant et ouvert, qui permette aux publics de tous âges de s'exprimer, de partager des activités, à l'image d'un arbre à palabres ou d'une agora » détaille Benjamin Ribeau, designer graphique au sein de l'atelier integral designers, en charge du projet. D'une hauteur de 12 mètres, la fusée sera visible de loin, agissant comme un point de convergence du parc. Elle prendra la forme d'un espace semi-ajouré avec banquettes et scène ouverte, complété de trois éléments satellitaires disséminés tout autour et permettant de se retrouver en petit comité pour discuter, boire un café ou jouer aux cartes. Une réunion publique organisée le 28 septembre dernier a permis de présenter aux riverains l'état d'avancement du projet et de leur soumettre un design de forme. Une exposition visible à la Maison du projet en dévoile une maquette. Prévue à l'automne, la fabrication devrait s'échelonner sur plusieurs mois, pour une livraison début 2024. ■